

Conclusion

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **155 (2015)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VII. Conclusion

Cette étude a permis de faire le point sur le mobilier de tabletterie du site de *Lousonna*, tant du point de vue quantitatif que qualitatif. Le nombre peu élevé d'objets de la collection est lié à la qualité des interventions archéologiques et ne correspond nullement à une faible représentation de ce mobilier : l'importance de la tabletterie dans la vie quotidienne antique se révèle en effet lorsque les fouilles sont menées finement (Chavannes 11 par exemple). Si aucune pièce « d'exception » n'a été mise au jour sur le site, la diversité des catégories observées et la qualité d'exécution des objets correspondent à ce que l'on pouvait attendre d'une agglomération secondaire importante ; certains objets, comme les fourreaux d'épée miniature ou les épingles à tête en forme de buste féminin, témoignent d'un raffinement certain, et les dés en ivoire ou les objets rares (épingles à tête d'antilope), constituent des produits assurément luxueux. En outre, le « petit trésor de Vidy » révèle la valeur ou l'attachement que pouvaient constituer les objets issus de cette production.

L'analyse des occurrences par famille et par catégorie d'objets indique des proportions comparables à celles observées à Lyon : on constate en effet sur les deux sites une prédominance identique des jetons, des épingles, des charnières et des objets liés au travail du textile, et ce dans des proportions comparables. Cette situation parallèle peut suggérer des contacts étroits avec cette ville, ainsi qu'un degré de romanisation important – fait spécifiquement mis en évidence par la présence notable des charnières, attestées au nord des Alpes avant tout dans les régions fortement romanisées⁵⁹⁰.

La répartition spatiale du mobilier n'a pas apporté les résultats escomptés : il est en effet manifeste qu'elle est fonction de la qualité des interventions archéologiques. Elle témoigne néanmoins de l'omniprésence des objets de tabletterie dans la vie quotidienne antique lorsque les fouilles ont été réalisées dans de bonnes conditions (Chavannes 11). Elle s'est par contre révélée très intéressante en ce qui concerne la production artisanale de tabletterie. Une zone de production a en effet pu être isolée (Chavannes 11) à 150 mètres du *forum* ; cet artisanat n'était donc pas rejeté en marge de l'agglomération. De plus, trois éléments provenant de la maison C de Chavannes 11 et rattachés à un niveau d'occupation daté entre 70/80 et 100/110 de notre ère semblent indiquer la présence d'un atelier dans ce corps de bâtiment à cette époque.

En ce qui concerne les données chronologiques, les fouilles de Chavannes 11 ont révélé l'apparition précoce d'objets de tabletterie (dès la période augustéenne ancienne), témoignant ainsi du rôle commercial de premier plan dont a d'emblée bénéficié le *vicus*. Il a également été observé une augmentation des occurrences à partir la période Claude-Néron, ce qui semble suggérer une banalisation des objets en matière dure animale à cette époque. Enfin, les données chronologiques relatives à l'artisanat de l'os ont permis d'attester un début de production au moins dès 10/20-40/50 de notre ère.

Pour la recherche à venir, il va de soi que ce mobilier devrait être systématiquement publié dans son intégralité, ne serait-ce que sous la forme d'un catalogue, afin de le rendre accessible aux chercheurs : la recherche de parallèles, les statistiques des occurrences, les questions de chronologie et de diffusion pourraient être ainsi complétées. Une mise en phase verticale des artefacts serait nécessaire afin d'ancrer

590 Deschler-Erb 1998, p. 212.

solidement les questions de répartition spatiale. Une meilleure connaissance de la fonction des contextes de découverte pourrait éventuellement apporter des éclairages intéressants sur la fonction de certains objets. Enfin, la problématique de la production artisanale pourrait être approfondie ; la contextualisation *in situ* de déchets de travail permettrait d'observer l'implantation des ateliers, une implantation qu'il conviendrait de croiser avec les autres témoins de formes artisanales découverts sur le site.